

l'existence de la tour est nécessaire, et que sans elle le clocher deviendrait d'une maigreur étonnante. Elle sert de passage entre lui et les fabriques sous-jacentes extrêmement basses. C'est un soutien, dont l'enlèvement détruirait une certaine harmonie entre des parties très-hétérogènes. Je désirerais seulement qu'il fût possible de modifier le sommet de cette tour, au moyen d'une tête formée du dernier étage, en avancement sur le corps, et soutenue par un système de consoles un peu massives. Je n'oserais pas prononcer si l'Observatoire devrait être légèrement abaissé. En l'état, sa hauteur, vue de beaucoup de points, me semble bien proportionnée. On m'objectera quelques autres positions où les yeux demandent légitimement un abaissement. Je ne pourrais pas trouver cette exigence injuste; mais, en toute chose il est facile de trouver un côté vulnérable. L'exception ne doit pas constituer la règle. Je pense qu'avant de se décider on devra étudier la question avec le plus grand soin, et ne pas agir sans mûre réflexion.

Pendant que je discours ainsi sur l'avenir de Fourvières, sans songer au mouvement qui emporte le siècle, la spéculation industrielle s'apprête, non pas à embellir, mais à mettre en exploitation le *forum vetus*. J'ai parlé, dans un précédent article, d'un pont suspendu destiné à réunir les Chartreux et les Carmes-Déchaux; aujourd'hui, il est question d'un chemin de fer qui, partant du bas de la ville, arrivera au sommet de la colline. Quelle sera la conséquence de ce sublime projet? La facilité de l'ascension conduisant la foule à Fourvières, nous verrons s'y établir un nombre infini de cafés, cabarets et guinguettes. Au calme succéderont les chansons des ivrognes, et le pèlerin se trouvera porté dans un milieu peu favorable au recueillement. Que dis-je, y aura-t-il encore des pèlerins? Je ne sais pas si celui qui arrivera sans peine jusqu'à l'entrée de la chapelle croira